

BLOTZHEIM
« LES RICHESSES DU PASSÉ »
LIVRET SOUVENIR
FOYER SAINT-LÉGER DE BLOTZHEIM

30 et 31 janvier 2016

UN BLOTZHEIMOIS CÉLÈBRE... BENJAMIN ULMANN

LES 80 ANS DU FOYER SAINT-LÉGER (1935-2015)

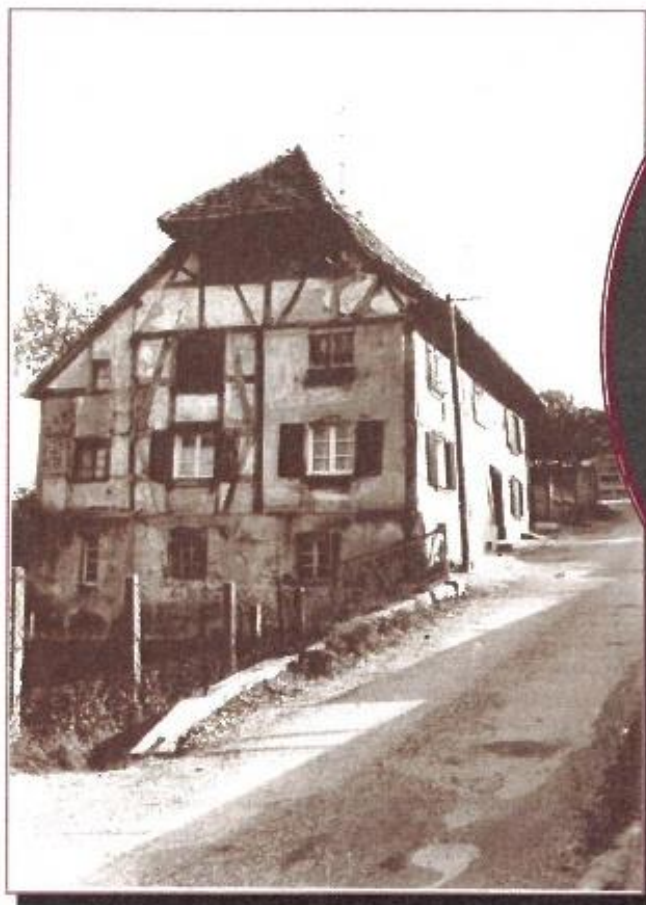
LE MIRACLE DE BLOTZHEIM A 70 ANS

LE TONNELIER

LES MOISSONS

BLOTZHEIM EN 1916

VISAGES DE BLOTZHEIMOIS



LE MOT DU PRÉSIDENT DU CERCLE D'HISTOIRE DE BLOTZHEIM

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons pour notre cinquième exposition qui se veut, comme ses devancières, être une rétrospective axée prioritairement sur les femmes et les hommes qui ont contribué à façonner les destinées de notre ville.

Pour le Cercle d'Histoire de Blotzheim, l'année 2015 qui vient de s'achever, mérite d'être classée parmi les très bons crus en termes de patrimoine.

L'église Saint Léger, l'un des fleurons du patrimoine local, vient en effet de bénéficier d'une restauration lui permettant de revendiquer à nouveau et à juste titre son surnom de cathédrale du Sundgau.

Moins spectaculaire, mais tout aussi marquant pour nos anciens villageois, la fontaine qui s'était égarée dans une propriété privée et est revenue se placer à l'entrée du village pour rappeler que Blotzheim en possédait plus de trente au milieu du siècle dernier.

Autre motif de satisfaction pour le Cercle d'Histoire en 2015, la publication de son premier ouvrage consacré aux 150 ans de l'église Saint-Léger. C'est aussi l'occasion d'apporter notre contribution à la rénovation de ce monument, dans la mesure où le fruit de la vente du livre est reversé au bénéfice de la rénovation de l'église.

Mais pour vous offrir de nouveaux sujets lors de nos futures expositions, n'oubliez pas que nous avons besoin de vous. N'hésitez donc pas à nous confier des documents, photographies et objets ayant trait à Blotzheim et à ses habitants.



Jean-Marie BROM

Président du Cercle d'Histoire



EGLISE SAINT-LEGER
1950

LE MOT DE MONSIEUR LE MAIRE DE LA VILLE DE BLOTZHEIM

Blotzheim, source de miracle et berceau de nombreux talents ...

On l'appelait "le Miracle de Blotzheim" lors de son inauguration intervenue 6 jours après que le premier appareil se soit posé sur la piste le 2 juin 1946. Depuis il est devenu le seul aéroport binational au monde avec 7,1 millions de voyageurs en 2015 ; année record pour l'Euroairport Bâle-Mulhouse-Fribourg

A l'occasion de son 70^{ème} anniversaire, le Cercle d'Histoire va nous faire revivre les années fastes de Blotzheim grâce à son aéroport.

Il est si peu connu du public et pourtant il a obtenu en 1859 le grand prix de Rome dans la catégorie de la peinture d'histoire pour son tableau « Coriolan se réfugie chez Tullus, roi des Volsques » et il était Blotzheimois. Benjamin Ulmann, né dans une famille israélite, le 24 mai 1829 à Blotzheim, au foyer des époux Abraham, était un peintre académique et très attaché à son Alsace natale.

Là aussi, l'exposition du Cercle d'Histoire va remettre à la lumière cet artiste oublié.

Mais les talents oubliés du public sont aussi souvent contenus dans les talents de nos artisans de métiers d'autrefois comme le tonnelier qui sera également présenté lors de cette exposition ou encore dans les activités des bénévoles et membres d'associations culturelles ou artistiques locales qui ont très souvent commencé à exercer leur talent au sein de ces dernières.

Et à Blotzheim, nous savons que le corps associatif a toujours été très actif comme dans toute l'Alsace d'ailleurs. Il faut dire qu'autrefois il s'agissait du seul moyen de pouvoir s'évader du quotidien et de se retrouver autour d'une activité et d'un cercle d'amis.

Aujourd'hui avec l'envolée du numérique, les temps ont bien changé !

Et pourtant la France comptabilise actuellement plus d'un million d'associations actives et dans notre commune, ce n'est pas moins de 30 associations locales que nous subventionnons pour le bien-être des Blotzheimois.

Les associations constituent l'un des piliers de notre vie démocratique, sociale et culturelle. Ce sont des lieux où l'on « fait ensemble », où l'on peut inscrire son engagement individuel dans un cadre collectif. Et je suis heureux que le cercle d'histoire revienne à travers les 80 ans du Foyer Saint-Léger, berceau originel de nombreuses associations locales, sur le riche passé de notre monde associatif.

Aussi je remercie encore très chaleureusement le Cercle Histoire de Blotzheim pour tout le travail consacré à la recherche de notre histoire, à la mise en lumière de tous ces talents oubliés car comme disait Henri-Frédéric Amiel, écrivain et philosophe genevois célèbre pour son gigantesque journal intime : « Le passé est passé, mais retiens les leçons qu'il t'a enseigné. »



Jean-Paul MEYER
Maire de Blotzheim

EGLISE SAINT-LEGER
2015

UN BLOTZHEIMOIS CÉLÈBRE... BENJAMIN ULMANN

Benjamin ULMANN est né le 24 mai 1829 à Blotzheim, il est défini comme un "peintre de scènes historiques". Il a étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, avec pour Professeur Michel Martin DRÖLLING et François-Edouard PICOT.

En 1859, Benjamin ULMANN, obtient le Grand Prix de Rome dans la catégorie de la peinture d'histoire pour son tableau *Coriolan se réfugie chez Tullus, roi des Volsques*. Il devient alors pensionnaire de l'Académie de France à Rome, et y restera de 1860 à 1864. Logé à la Villa Médicis, il y côtoiera entre autres Jean-Jacques HENNER et Jules-Elie DELAUNAY, avec lesquels il restera en contact toute sa vie.

Comme tous les pensionnaires, il doit envoyer ses travaux tous les ans à Paris, car les artistes même s'ils ont gagné un prix de Rome et fait la preuve de leur talent sont toujours considérés comme des élèves en formation, et doivent donc tous se soumettre aux exercices imposés.

En 1872, il est décoré de la croix de la Légion D'honneur.

On trouve des œuvres de Benjamin ULMANN aux musées de Bayeux, Colmar, Guéret, Louviers, Le Mans, Marseille, Melun, Nancy, Le Puy, Strasbourg et Versailles.

L'envoi de ses tableaux à des expositions organisées par la Société des Amis des Arts de Strasbourg en 1876 et à la Société Industrielle de Mulhouse en 1876 et 1883, témoigne de son attachement à l'Alsace.



Il meurt à Paris, le 24 février 1884, il est inhumé au cimetière de Montmartre.

Maison natale de Benjamin ULMANN
(aujourd'hui bibliothèque-médiathèque
de Blotzheim)

LES 80 ANS DU FOYER SAINT-LÉGER (1935-2015)

Conscient que sans locaux appropriés, les associations qu'il appelait de ses vœux telles que le « Cercle d'Hommes » ou les « Bangélé » ne verraient pas le jour, le Chanoine BIXEL décida de faire construire une salle capable de les accueillir. Ce foyer, géré par l'association « Foyer Catholique » et dont le propriétaire serait le curé en fonction fut inauguré le 2 juin 1935. Dans ce nouvel équipement qui devint rapidement le poumon de l'activité associative et culturelle du village, les représentations théâtrales, les concerts, les conférences, les repas paroissiaux et les expositions se succédèrent à un rythme soutenu.

Début 1940, alors que les Blotzheimois se trouvaient majoritairement dans les Landes, un obus allemand n'arracha fort heureusement que la façade principale de l'édifice. Après guerre de nouvelles associations en firent leur lieu de rencontre: les scouts, les Ames Vaillantes, la J.A.C....

C'est en 1984 que le curé Henri FOELLER rendit possible la restauration du Foyer, grâce entre autre à la vente de «Happach».

L'Association St. Léger créée à cette occasion mena à bien les travaux avec une solide équipe de bénévoles.



Inaugurée le 2 octobre 1988, ce fut le début d'une période florissante marquée par les rencontres régulières de prêtres et catéchistes, des messes quotidiennes à la chapelle de semaine et une pléiade d'activités et de soirées mémorables.

Faute de «repreneurs», le foyer fut cédé à la commune pour l'euro symbolique et l'A.S.L mit un terme à ses activités début 2015.

FACADE PRINCIPALE DU FOYER
SAINT-LEGER EN 1940

LE MIRACLE DE BLOTZHEIM À 70 ANS

« L'aérodrome Bâle-Mulhouse » de 1946 à 1958

Alors que la presse se fait actuellement l'écho en ce début d'année des performances de l'aéroport Bâle-Mulhouse-Fribourg, avec plus de sept millions de passagers, le Cercle d'Histoire présente à l'occasion des 70 ans de son inauguration ce que furent les premières années de son développement.

Il s'agira de faire revivre au travers de documents et photographies rassemblés par J.-M. KREBS, cette formidable aventure humaine et technique que constitue la construction et l'exploitation de l'Aérodrome de Blotzheim entre 1946 et 1958.

Il n'aura fallu que deux mois et demi en effet entre le début de la construction et la mise en exploitation, ce que le ministre Jules Moch avait qualifié de « Miracle de Blotzheim » lors de l'inauguration le 8 mai 1946 du premier aéroport binational au monde.

Seront évoqués entre autres, les hommes qui ont contribué à l'essor de l'aéroport, les travaux successifs, les compagnies aériennes et les avions qui l'ont fréquenté, les meetings aériens.



AÉRODROME MULHOUSE—BALE à BLOTZHEIM (Ht.-Rhin)

LE TONNELIER

La vigne était cultivée à Blotzheim dès le moyen-âge. Au 17eme siècle la dime pouvait rapporter jusqu'à 450 « ohmen » (*) les bonnes années.

Le docteur Schmidlin rapporte également dans son livre sur Blotzheim qu'en 1774, année exceptionnelle, le prieur a prélevé sur la dime 30 ohmen de vin blanc et 10 de vin rouge pour le curé de la paroisse. (Tout n'était pas pour le vin de messe).

D'après le plan d'arpentage datant des années 1760, on cultivait environ 70 hectares de vigne à Blotzheim.

Qui dit vigne, dit tonneau pour le conserver et le transporter; or curieusement les archives ne nous révèlent rien sur la présence de tonneliers dans le village à l'époque, alors que l'on sait qu'il y avait plusieurs marchands de vin. Heureusement les fils Joseph et Fernand du dernier tonnelier de Blotzheim, Joseph Peter (1913-1988) ont gardé presque intact son atelier, et ont mis à la disposition du Cercle d'Histoire une grande partie des outils exposés.

(*) Toujours en usage en Alsace, il vaut 50 litres.



LES MOISSONS

Dans les fermes sundgauviennes les moissons constituaient généralement une transition assez euphorique dans les différentes activités de l'année et ceci, malgré la fatigue, la sueur et la poussière omniprésentes .

De la récolte des céréales dépendait en effet pour une large part le bien-être de nos paysans. Le fruit de la vente des grains associé à celui du lait, étaient souvent leurs principales sources de revenus.

La culture des céréales faisait l'objet de soins méticuleux, de l'épandage du fumier en passant par les labours, les semis et l'échardonnage.

Malgré toutes ces précautions, l'inquiétude n'était jamais totalement absente, car les gels précoces d'automne, les fortes précipitations d'hiver, les gelées tardives de mai, les fréquentes pluies d'été et les orages étaient pour les céréales synonymes de moissons médiocres.

Longtemps la moisson était faite à la main, la faux et la faucille servant à confectionner les gerbes, avant l'apparition de la moissonneuse, de la moissonneuse-lieuse et enfin de la moissonneuse-batteuse.

Pierre a choisi de reconstituer sous forme miniaturisée les moissons au milieu du siècle dernier, époque où le tracteur remplaçait progressivement les chevaux.



1916

UN BATAILLON DE CHASSEURS STATIONNE À BLOTZHEIM

Extrait du journal « Le citoyen » du vendredi 7 avril 1916.

« ...Un bataillon de chasseurs qui tenait garnison à Colmar avant la guerre avait ses cantonnements à Blotzheim (Haute-Alsace), à huit kilomètres de Bâle, depuis plusieurs mois, et y était dans un repos relatif lorsqu'il fut subitement dirigé sur Verdun.

Il était parti à l'effectif réglementaire de 1 000 hommes et revint ces jours-ci à Blotzheim comptant encore 146 hommes exactement.

Tous les survivants ont été promus caporaux ou sous-officiers pour servir de cadres aux recrues destinées à reconstituer ce bataillon presque entièrement anéanti.

Dans l'attaque contre Seppois, il y a quelques semaines, attaque destinée à donner le change sur les véritables intentions des Boches, deux régiments de Landwehr badoise (les 109^{ème} et 110^{ème}) ont été détruits presque en entier. »



Conscrits classe 1916

VISAGES DE BLOTZHEIMOIS



CLASSE 1919



CONSCRITS 1939



LES MEMBRES DU CERCLE D'HISTOIRE DE BLOTZHEIM

Jean-Marie Brom	<i>Président</i>
Jean-Marie Krebs	<i>Vice-Président</i>
Sabine Frantz	<i>Secrétaire</i>
Michel Grand	<i>Trésorier</i>
Michel Duponq	<i>Trésorier adjoint</i>
Frédéric Hertzog	
Marius Holzinger	
Joseph Koerber	
Marcelle Mertz	
Jeannot Moebel	
Patrice Moebel	
Philippe Moebel	
Jean-Marie Mulhaupt	
Désiré Peter	
Julien Peter	

Margot Schneider
Loïc Wilb
Vincent Ziegeltrum

Membres d'Honneur :

Jean-Paul Meyer, maire de la ville de Blotzheim
Margot Schneider
Paul-Bernard Munch



L'ART DE GÉRER VOTRE PATRIMOINE

Chaque patrimoine est unique. Il nécessite une approche personnalisée pour une gestion performante et professionnelle. Banque mutualiste d'envergure internationale, le Crédit Mutuel s'engage à bâtir avec vous une stratégie patrimoniale de qualité, basée sur la confiance, la proximité et le savoir-faire. L'art de gérer votre patrimoine, c'est avant tout privilégier vos intérêts en toute indépendance !



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

CRÉDIT MUTUEL RÉGION DE BLOTZHEIM